

COMPTE RENDU
Première rencontre des acteurs du logement étudiants et JP en Eglise
Mercredi 19 mai 2010

SOMMAIRE

Article résumé « Logement des jeunes, lorsque l'Eglise se montre audacieuse ».....	2
Présentation d'initiatives.....	5
<ul style="list-style-type: none">• <i>L'Escale à Besançon, P. Christophe Bazin</i>• <i>Maison dans la ville à Rennes, P. Jean de la Villarmois</i>• <i>Foyer St François Xavier à Angers P. Patrick Portier</i>• <i>Alive à Villeurbanne, P. Thierry Jacoud</i>• <i>Foyers Chemin Neuf, Sr Patricia Placé</i>	
Ateliers.....	6
<ul style="list-style-type: none">• <i>Résidents aumôneries (P6)</i>• <i>Foyer étudiants (P6-P7)</i>• <i>Foyers liés à une communauté (P7-P8)</i>• <i>Colocations à projets (P8-P10)</i>• <i>Logement intergénérationnel (P10)</i>• <i>Logement social (P10-P10)</i>• <i>Logement à dimension vocationnelle (P12-P13)</i>• <i>Logement lié à une paroisse ou mission d'Eglise (P13-P14)</i>	

Article résumé « *Logement des jeunes, lorsque l'Eglise se montre audacieuse* »

- Chantal Joly (Communication CEF)

Le 19 mai dernier s'est tenu à la maison de la Conférence des Evêques de France une première rencontre nationale des acteurs du logement étudiants et jeunes professionnels en Eglise.

Une centaine de personnes, une cinquantaine de diocèses ou d'instituts religieux représentés. Démonstration est faite de l'affirmation de Soeur Nathalie Becquart, xavière, directrice adjointe du Service national pour l'évangélisation des jeunes, en charge de la pastorale étudiante, selon laquelle : « *Face à la problématique du logement, l'Eglise agit déjà et peut jouer un rôle* ». Des classiques foyers catholiques d'étudiants aux co-locations catholiques en passant par les résidences d'aumôneries et les logements offerts à des étudiants contre des services qui permettent de vivre une fraternité entre les générations, « *il y a même, a témoigné sœur Nathalie Becquart, un grand nombre de propositions, à la fois parce que c'est une longue tradition, mais aussi parce que surgissent de nouvelles initiatives, des initiatives liées à des communautés religieuses, des initiatives aux formes très variées venant de communautés nouvelles, mais également une implication assez forte de paroisses* ». « *L'immobilier dans l'Eglise a-t-elle expliqué, est en reconversion. D'une part parce que des presbytères se vident, mais aussi parce qu'on pense les choses autrement pour que les jeunes trouvent des lieux de transition avant leur vie d'adulte, des lieux où réfléchir leurs choix de vie afin de trouver leur place dans la société* ». On assiste notamment à « *une grande attente autour de la vie communautaire* » ainsi qu'en témoigne la multiplication des colocations (qui s'explique aussi, bien sûr, par la conjoncture économique). Evoquant un rapport du Secours catholique sur le nombre d'étudiants concernés par le logement d'urgence et le logement social, Soeur Nathalie Becquart l'a rappelé : « *Il y a de plus en plus de précarité et de demandes* ». Parallèlement « *des solutions sont imaginées qu'il faudrait davantage déployer en se posant à chaque fois ces questions : est-ce nous montons un simple projet immobilier ou est-ce que ce sera plus qu'un toit ? Mais également quelles interactions permettrons-nous entre logeurs et logés ?* »

Un enjeu citoyen

Cette première journée, destinée à partager bonnes pratiques, questionnements et pistes pour l'avenir, avait pour titre « *Le logement des jeunes adultes, un enjeu pastoral et citoyen* ».

Un enjeu citoyen, tout d'abord, à cause du « *manque d'offres* » en termes de tailles d'appartements adaptées aux besoins des jeunes mais surtout de coûts inaccessibles, les prix étant « *surdimensionnés* » et les exigences des bailleurs « *démesurées* », a dénoncé Fanélie Carrey-Conte, invitée au titre de déléguée à la vie associative, à l'UNHAJ (Union nationale pour l'habitat des jeunes). Fanélie Carrey-Conte a également pointé des spécificités particulières qui accentuent cette situation comme « *les représentations parfois négatives associées à la jeunesse* » -un handicap pour trouver une location- et la mobilité étudiante qui oblige à prendre ou au contraire à quitter rapidement un logement. Insistant sur la précarité, elle a donné quelques chiffres. En 1984, par exemple, le taux d'effort financier des moins de 25 ans pour leur logement était de l'ordre de 12, 3% de leur budget. En 2006, ce taux d'effort s'élevait à 22% ! Elle a ajouté que selon les sources mêmes de Pôle Emploi, au troisième trimestre 2009, 642.000 jeunes se trouvaient au chômage, la hausse des jeunes hommes étant de +35% entre octobre 2008 et octobre 2009. Les conséquences ? Des jeunes qui ne partent pas ou retournent chez leurs parents (après leurs études ou leurs lettres de licenciement), cette situation entraînant « *des difficultés de cohabitation ou de re-cohabitation avec des tensions familiales doublées d'un sentiment d'échec pour le jeune, un cercle vicieux qui fait que les difficultés s'auto-alimentent* ». Au final, affirme-t-elle, « *ce temps des possibles et des expérimentations se transforme de plus en plus en temps des galères et des incertitudes* ». Pour contrer ce phénomène, il convient donc d'agir -comme essaie de le faire à son niveau l'UNHAJ- sur tous les leviers : accès à l'emploi, accès aux droits, aide à la santé et au bien-être, etc. Et en prenant « *le part-pris de la mixité sociale car il y a peu de lieux où on peut faire se rencontrer des apprentis,*

des étudiants, des stagiaires ». « Il en va, a-t-elle conclu, de l'intérêt de tous d'avoir des jeunes sur son territoire, des jeunes qui ont envie d'y rester. Car l'habitat c'est plus qu'un logement, c'est l'intégration à un territoire, c'est la participation sociale et citoyenne. L'enjeu est donc plus vaste, c'est celui de la vitalité sociale et démocratique ».

Ecoles de vie communautaires et portes d'entrée vers la vocation

A la suite de l'intervention de Fanélie Carrey-Conte, cinq initiatives ont été présentées. Tout d'abord, le père Christophe Bazin, responsable du Service des vocations du diocèse de Besançon a raconté la « *belle mission* » de L'Escale Jeunes. Ce lieu, souhaité par l'archevêque de Besançon, situé au centre-ville juste à côté de la cathédrale, héberge une communauté constituée d'étudiants et jeunes professionnels, de prêtres, de religieuses et d'un couple marié avec enfants. L'idée, a expliqué le père Bazin, est « *de faire un bout de chemin avec ceux qui viennent pour faire escale, s'arrêter, se poser* ». Dans la vidéo projetée, les participants ont entendu en écho ce témoignage de Claire: « *C'est comme si on était dans un bateau. Dans ma vie d'étudiante, j'ai besoin de me poser pour retourner à l'essentiel, reprendre de l'élan* ». L'équipe a le souci de la vie communautaire et s'est fixée des exigences dont les repas et quelques week-end en commun. Elle a également demandé aux jeunes (qui ont été reçus en entretien et ont dû fournir une lettre de motivation) d'être accompagnés individuellement sur le plan spirituel. Parce que l'Escale a vocation à accueillir, ses salles, a expliqué le père Bazin, sont au service de groupes chrétiens ou non avec le souci « *que les gens sentent qu'il y a ici une vie, une âme* ». Chaque mardi soir, une eucharistie suivie d'un repas, est ouverte à tous. « *J'ai la conviction profonde, a conclu le père Bazin, que proposer une vie communautaire pose aux jeunes la question de leur vocation* ».

A la suite de cette présentation de L'Escale Jeunes, le père Jean de la Villarmois, curé de la paroisse Jeanne d'Arc à Rennes a rappelé que la ville bretonne accueille 60.000 étudiants !!! et expliqué comment l'association La maison en Ville, d'initiative chrétienne, répond à cette demande par un réseau d'hospitalité. Elle propose des logements aux étudiants (chambres chez l'habitant, studios et colocations) dans un esprit d'accueil et d'hospitalité, favorise l'éclosion de projets humanitaires ou spirituels au sein de colocations (« *plus ou moins fêtarde ou plus ou moins spirituelles*) accompagne logeurs et étudiants tout au long de l'année sur le principe « *on a un numéro de téléphone et il y a une solution* » , propose des animations et une participation à la vie associative, favorise les liens intergénérationnels via le projet « Junior Senior font Toit Commun » (prix national S'Unir pour Agir 2008 de la Fondation de France). « *Sur ce plan, a témoigné le père de la Villarmois, nous avons eu des échanges merveilleux* ». Et de citer une personne invitée à un mariage en Chine simplement pour avoir partagé sa table avec un étudiant ou encore cette magnifique déclaration d'un musulman : « *Votre Dieu, il dit des choses bien par vous* ». Le père de la Villarmois a insisté sur ce point d'attention : comment mieux accueillir les étudiants étrangers ? Et il a donné ce conseil : « *Prenez beaucoup le temps de toucher les services de la ville. Qu'on ne soit pas des faux prosélytes* ».

La troisième présentation a été celle du foyer St François Xavier à Angers (33.000 étudiants) par son aumônier, le père Patrick Portier. « *C'est la pédagogie scout, a-t-il expliqué, qui anime le foyer. Ainsi un étudiant se lève plus tôt pour le service du petit-déjeuner et des étudiants sont responsables de la propreté des lieux* ». A chacun est demandé un service et la participation à la messe. « *La vie communautaire, a-t-il commenté, c'est un beau projet mais c'est rude. Il m'est par exemple arrivé de refuser des jeunes à la vie mondaine trop développée et pas assez dans le vivre ensemble* ». De même, a-t-il ajouté « *la mixité sociale, c'est bien mais c'est très très difficile. Nous avons donc fait le choix de ne pas prendre des jeunes trop en difficulté* ». Il est par contre envisagé d'accueillir des étudiants ayant des handicaps physiques. A Angers, le rapport avec les parents est maintenu. Ainsi le père Portier donne systématiquement rendez-vous aux parents d'un jeune qui vient d'être accepté au foyer et, une fois par an, une rencontre est organisée avec eux pour dialoguer sur la manière « *dont ils observent les changements de leurs jeunes* ». La délégation d'autorité est d'ailleurs un des points qui pose question. Pour le reste, témoigne-t-il, « *c'est un ministère gratifiant, une chance pour nous et pour les laïcs qui l'accompagnent* » Régulièrement d'autres

prêtres aux profils très différents viennent dîner au foyer et des rencontres entre résidents sont organisées sur des thèmes tels que l'estime de soi, le sens du service, la charité...

A Villeurbanne, où via Alive, la pastorale des jeunes du diocèse de Lyon propose des foyers pour étudiants et jeunes professionnels (18-30 ans), c'est au contraire « *une très grande autonomie qui leur est accordée* », déclare Le père Thierry Jacoud, curé de l'ensemble paroissial La Nativité et responsable de la pastorale des jeunes. Ces jeunes s'engagent au service de la communauté chrétienne (paroisses, aumôneries, mouvements) mais Thierry Jacoud a insisté : « *Je n'essaie pas de boucher des trous, seulement de voir quels sont leurs talents, leurs charismes. Ma conviction c'est que les jeunes se construisent beaucoup en menant un projet* ». D'où l'espoir suscité par le projet d'un foyer où des jeunes s'engageront dans le cadre d'un service civique à plein temps au service de tous via l'Eglise, ce projet ayant, explique le père Jacoud, « *une forte connotation pour croiser la vie du territoire* ».

La dernière intervention a été celle du père Olivier Turba, qui a présenté les foyers animés par la communauté du Chemin-Neuf. Ces foyers sont actuellement une quinzaine en Europe avec « *pas mal d'étudiants étrangers et de confessions chrétiennes différentes* ». Les frères et sœurs de la communauté se veulent « *au service à plein temps de ces jeunes, le défi étant de trouver un frère ou une sœur disponible pour écouter tout ce qu'ils sont, tout ce qui les touche* ». Les foyers sont mixtes « *ce qui est une grande exigence mais aide à apprendre la relation homme/femme* ». « *La formation humaine, explique le père Turba, est ce qui nous prend le plus en terme d'investissement* ». Pour ce qui concerne les tâches matérielles, « *beaucoup découvrent le maniement du balai avec un intérêt varié* ». Des soirées sont organisées soit pour apprendre à rédiger un CV soit pour évoquer l'actualité, soit pour échanger sur un sacrement. Les foyers, organisés en fraternités de 5-6 personnes, sont destinés à être des « *lieux de passage où les jeunes restent un ou deux ans pour éviter le risque du cocon* ».

Un élément-clé d'une pastorale étudiante

La fin de l'après-midi a été consacrée à des temps en ateliers. Les participants se sont répartis selon neuf thématiques : foyers étudiants, foyers liés à une communauté, logement social, colocations à projets, logement à dimension vocationnelle, logement lié à une paroisse ou mission d'Eglise, résidences aumôneries, logement intergénérationnel et accueil en communauté. Ces ateliers furent l'occasion d'illustrer toutes les manières dont paroisses, congrégations, communautés nouvelles et pastorales de la jeunesse concrétisent une mission définie par deux phrases d'Evangile affichées sur un écran dans l'amphithéâtre : « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* » et « *Maître, où demeures-tu ? ... Venez et voyez* ». Avec toutes les questions que cela pose : comment une paroisse peut-elle solliciter des jeunes sans les « *utiliser* », comment « *gérer l'autorité et la mixité* », comment éviter qu'un foyer devienne « *un cocon* », comment proposer un accompagnement spirituel, comment se donner une charte, etc...

Des perspectives d'avenir ont également été avancées : travailleur encore davantage en réseaux et en partenariats, en lien avec les pouvoirs publics et avec les instances de la vie étudiante, avec des organismes qui prônent un habitat partagé tel que Habitat et Humanisme, etc

L'enjeu, a insisté Soeur Nathalie Becquart, c'est au final « *de montrer comment, dans l'Eglise, on peut faire prendre conscience qu'il y a un vrai problème de logement, notamment pour les jeunes en difficulté et qu'on a à se mobiliser* ». Tout en rappelant que « *Ce n'est pas seulement du logement qu'on propose mais avant tout une expérience à vivre* ». Offrir un toit, certes, mais également du vivre-ensemble, des échanges inter-générationnels, l'apprentissage d'une vie communautaire, une ouverture à la prière, des occasions de servir et surtout du temps et une écoute pour s'interroger sur son projet de vie. « *Aujourd'hui, il nous semble que le logement peut être une porte d'entrée, un élément clef d'une pastorale étudiante, de la pastorale des jeunes et de la pastorale vocationnelle* », a notamment réaffirmé Soeur Nathalie Becquart aux côtés du Père Eric Poinot. Directeur du Service national pour l'évangélisation des jeunes et du Service national des vocations, celui-ci est le premier témoin de cheminements nés dont certains de ces lieux.

Présentation d'initiatives

1. **L'Escale à Besançon** (Christophe Bazin) : Vocation, accueillir, pastorale des Jeunes. Vie pour chercher, capacité d'initiatives, mission d'accueil, vie communautaire, faire escale. Ne pas être chrétien tout seul, partager la foi. Redécouverte de la messe avec des chants qui nous correspondent pour redonner cette joie reçue. Se poser pour se reposer et bien repartir. Aller à l'essentiel ! Reprendre de l'élan. A l'ombre de la cathédrale... Projet qui est un ancien petit-séminaire. Rassembler diverses vocations dans une seule maison (prêtres, religieuses...) Démarche vocationnelle. Vivre une vie de communauté, développer la mission confiée qui consiste à accueillir d'autres jeunes chrétiens ou non. Lettre de motivation ! Prendre au sérieux l'exigence de la vie de communauté ! Tous les mardis soir, messe à 19h suivie d'un repas tiré du sac. Véritable temps de ressourcement ! Accueil d'autres groupes (scouts, MEJ, Etudiants, Pastorale Jeunes, JP, Lycéens...). Charte communautaire : Vie communautaire (accueil des groupes qui passent, acteurs dans l'Eglise locale, priorité dans le travail personnel). Equipe d'animation qui organise la vie ensemble. Accompagnement personnel demandé (une heure). Conviction du Père Christophe : Proposer une vraie vie communautaire pose la question de leur vocation !
2. **Maison dans la Ville à Rennes** (Jean de la Villarmois) : A Rennes, travail en réseau, capacité d'accueil rapide. Colocation. Aide à la mise en place... La colocation suscite des vocations ! Diversité des propositions (inter-génération), casser la peur de s'ouvrir des personnes âgées aux jeunes. Eviter la solitude des personnes. Accueil des étudiants étrangers ? Comment les aider ?
3. **Foyer St François-Xavier à Angers** (P Patrick Portier) : Dans le centre ville d'Angers, un bâtiment avec 33 000 étudiants dans la ville. 18 chambres plus 6 autres. 2 ans puis autonomie... Cuisinière salariée. Pédagogie scout mise en avant (services à tour de rôle, ménage des chambres). Lettre de motivation du jeune, rencontre avec les parents pour veiller à la cohérence. Difficulté des Ecole de commerce (rapport avec l'argent et rythme difficilement compatible) Une rencontre hebdomadaire, un service choisi (scoutisme...). Un adulte référent 7j / 7 ! Leur donner une colonne vertébrale. Une Charte (selon la pédagogie scout) « je m'engage sur mon honneur ». Question du lien avec internet « je coupe internet à 23h ». Pas de mixité. Deux rencontres dans l'année avec d'autres foyers confessionnels ou non. La vie communautaire c'est rude ! Rencontres pour faire le point. Topos divers (estime de soi, vie affective, questions religieuses, prière, charité...) On reprend les bases. Présence de parents pour épauler le Père Patrick ! Pas d'alcool au Foyer ! Education au vivre ensemble. Exigences au départ et souplesses dans la pratique. Liens avec les parents (rencontre dans l'année). Difficultés par rapport à certains types d'études... question des handicapés... Insertion en paroisse. Etre vrai dans les relations. Fonctionnement par le bouche à oreilles. Rapport à l'argent.
4. **Alive à Villeurbanne** (P Thierry Jacoud) Dans le cadre de la Pastorale des Jeunes, projet de refondation de la Pasto-jeunes grâce à ce foyer d'étudiants. Avant dynamique de pasto-jeunes très éclatée. Pas de dynamique globale, des liens sans plus. Proposer des choses par et pour les jeunes. Création d'une messe des jeunes sur Villeurbanne. Prière de Taizé tous les vendredis soir sous une église, bar associatif tous les vendredis soir ouvert à des jeunes très différents. 8 foyers autonomes. Vie de prière et communautaire et engagement autour d'un projet d'Eglise. Leur charisme est pris en compte. Ajuster les propositions, redéployer des propositions pastorales nouvelles. Foyer de Jeunes Pros à la rentrée pour accompagner les étudiants. Equipe d'accompagnement avec des couples. Croiser territoire paroisses et étudiants. www.jeunes-lyon.cef.fr/alive Les jeunes doivent porter un projet. Le prêtre accompagne ceux qui mènent.
5. **Foyers Chemin Neuf** (P Xavier Turba) Vie communautaire avec divers états de vie. Apprendre à vivre ensemble, éducation dans la relation au travail, apprendre à travailler, prendre des notes... Vivre avec eux ! Heure clef 17h-20h. Les prendre tels qu'ils sont (les jeunes).

Apprentissage à la mixité : relation homme/femme doit s'éduquer. Un couple présent peut aussi aider dans cette dimension. Ménage assuré par le groupe une demi-heure par semaine. Une soirée régulière selon les foyers... Petites fraternités de 5-6... Un étudiant reste un an en général. Eviter le risque du cocon. Travailler avec les pouvoirs publics...

Ateliers

Résidents aumôneries

Expériences sur la conviction, des clés de succès et des difficultés dans plusieurs résidences d'aumônerie : à Lille, Bourges, Poitiers et Marseille. Accompagnement de ces jeunes, veiller à les réunir et à les rencontrer. Faire le point en milieu d'année. Etre exigeant au début de l'année sur les objectifs. Bien pointer sa mission autour de l'aumônerie. Problème de suivi, puisqu'il n'y a pas d'adulte résidant sur place.

Lille : 5 résidents garçon-filles. 25 étudiants dont le monde de la santé et grandes écoles.

Deux rencontres personnelles avec chaque étudiant résident est obligatoire, au début et au milieu de l'année. S'il y a une 2^{ème} année, re dialogue. La charte est présentée en juin. Reprise en début d'année. : Liste de repas une semaine à l'avance affiché à l'aumônerie.

Liturgie : souvent un problème. Pas toujours prêt à l'heure.

Téléphone : ligne limitée. Pas de portable. Sélection par lettre de motivation et être exigeant dès le départ.

Marseille : 3500 étudiants. Ancien presbytère. 4 étudiants dont 2 garçons et 2 filles.

Poitiers. Sous la responsabilité pastorale des Jeunes. 4 résidents dont 2 garçons et 2 filles. 40 jeunes au repas à l'aumônerie. Rencontre tous les cinq ou six semaines et une rencontre individuelle par an avec le référent. En lien avec d'autres services de jeunes (JOC qui passe dans les locaux). Difficulté de cohabitation entre paroisse et jeunes étudiants. Par exemple : moquette salie dans l'église. Animation de la soirée de rentrée, Noël, mi-carême. 4 résidents font partie automatiquement de l'équipe d'animation de l'aumônerie. Les résidents étudiants recrutent pour la cuisine du mercredi d'après.

Bourges : rencontre aumônerie une fois par semaine. Accompagnement difficile d'un jeune en pleine évolution. Rythmes différents des étudiants, il est donc difficile de manger ensemble. Etre exigeant dans les critères de recrutement. Trois rencontres dans l'année entre étudiants résidents et référents adultes.

Foyers étudiants

Pour qu'un foyer soit viable au niveau engagements etc., limiter le nombre de prépas... Quand on a une liste d'attente, mettre des quotas pour les prépas et P1. « Les BTS, eux, ont les pieds sur terre ! »

- Des réalités très différentes selon qu'il y a ou non un projet de vie communautaire ! (et spirituelle a fortiori). Là où il y a un tel projet, foyer nécessairement de taille plus réduite. « Foyers » vs. « résidences » universitaires.
- Auberge de jeunesse chrétienne à Paris VIII, rue François Ier – pour des courts séjours.
- Bien séparer les rôles : gestion – ordre dans la maison, autorité – animation pastorale
- A Paris, foyer pour étudiants étrangers seulement, parce qu'ils ont des difficultés à trouver des logements. Risque de ghetto ?
- Accueillir des post-bacs est très différent de l'accueil des masters 1 et 2... Maturation humaine. Les plus jeunes ont besoin d'une autorité qui sécurise (question des mineurs !).
- Structurer aussi autour de la méthode de travail des étudiants, leur proposer une aide en ce domaine.
- Limiter la durée des séjours, 1 ou 2 ans, sauf exception.
- Commission de sécurité (ERP) en fonction de la taille.
- Avoir des liens avec la famille (on prend son relais en quelque sorte... Garder cohérence des valeurs – et voir aussi difficultés psychologiques etc.).
- Enjeu de rencontrer tous ces jeunes, formidable « surface de contact » pour l'évangélisation, la proposition de la foi. (*Quels moyens humains pour cette évangélisation ?...*).
- Chartes et règlements contrôlés par des avocats pour éviter tous problèmes de droit. La retravailler chaque année.
- Pour l'entretien des locaux, mettre par écrit dans la charte que, par exemple, le ménage sera fait (justifie un passage dans les chambres... et donc un contrôle des lieux). Grand ménage d'été : chambres vidées.
- Place de l'internet... couper le Wifi la nuit !

Foyers liés à une communauté

9 participants : 8 de PARIS, 1 de CAEN représentant des Foyers aux visages divers accueillant de 4 à 140 jeunes... certains acceptant, d'autres refusant... les Prépas et Médecine souvent peu disponibles pour des activités autres que leurs études...

1) CONVICTIONS ET ENJEUX PASTORAUX

- rôle d'accueil et de présence à des jeunes divers, mais souvent un peu perdus : jeunes étrangères, jeunes de province, jeunes qui vivent ce temps de transition entre vie de famille et totale autonomie, temps d'adaptation aux études supérieures
- offrir un lieu de vie, un climat d'amitié et d'ouverture... une maison chaleureuse... être là pour faire naître ou revenir le sourire...
- offrir un lieu de vie, un climat d'amitié et d'ouverture... une maison chaleureuse... être là pour faire naître ou revenir le sourire...
- favoriser les rencontres et la convivialité
- essayer aussi d'ouvrir à la dimension spirituelle : propositions diverses selon les Foyers ... toujours avec le souci d'aider le jeune à grandir dans sa vie de jeune **et** dans sa vie de foi... formation humaine **et** chrétienne
- souci d'une vie communautaire : rencontre des autres, échange, partage... attention aux autres, respect
- offrir pour les études un lieu sécurisant et épanouissant tout en leur apportant un plus

2) BONNES PRATIQUES... FACTEURS-CLES DE SUCCES...

- **clarté** dès le départ : dans la présentation du projet, dans les critères d'admission... n'inscrire que des jeunes qui peuvent entrer dans le projet
- avant l'inscription : rencontre avec les jeunes et leurs parents... parfois lettre de motivation...

- **clarté dans les exigences...** contrat...
- importance de la psychologie du responsable : maturité
- **bienveillance, accueil...** connaissance personnelle : pouvoir appeler chacun par son prénom
- tout ce qui crée du lien entre eux... ex : trombinoscope, sur les portes des chambres : étiquettes avec nom et photo
- repas en commun, temps de convivialité et d'échange

3) LIEN AVEC LA COMMUNAUTE

- repas avec la communauté en début d'année pour favoriser la connaissance mutuelle
- assemblée de rentrée avec présentation de chacun
- présence à l'accueil... ou à un moment donné chaque jour... présence disponible et proche capable d'appeler chacun par son nom...
- rencontres festives à divers moments de l'année
- parfois office ou célébration avec la communauté
- la vie de la communauté au milieu des jeunes est en elle-même un témoignage, une question

4) DIFFICULTES

- même si très bonne ambiance, désordre dans les lieux communs... vols : chacun se sert...
- individualisme, manque de respect
- l'arrivée d'Internet détruit une part de la vie de communauté
- peu d'écho aux propositions spirituelles... que leur proposer ? comment doser obligation et souplesse ?

En rouge : ce qui avait été retenu comme idées-force pour la mise en commun

Colocations à projets

14 participants

Sœur Annie Urrutiaguer (Poitiers) nous fait part de son expérience :

Dans le cadre de l'aumônerie, il existe une colocation de 4 étudiants (en mixité). Ils expérimentent, le temps d'une année, le « vivre ensemble », vie de fraternité, avec un projet spirituel. Leur mission est d'accueillir d'autres jeunes dans le cadre de l'aumônerie.

C'est l'équipe d'animation d'aumônerie qui appelle ces jeunes (il y a donc la part du risque, d'erreur). Ils sont envoyés en mission lors de la messe de rentrée.

On note un cycle dans cette vie en colocation : septembre-novembre, l'état de grâce ; janvier, temps de crise ; puis, on reconstruit...

Au sein de la congrégation, il existe aussi une maison proche de l'université. 4 à 5 étudiants (en mixité) y trouvent la possibilité de vivre en colocation. La 1^{ère} vocation de ce mode de logement est de rompre la solitude. Les exigences sont l'accueil mutuel, le partage des tâches et un projet commun : par exemple, ouvrir la table à un étudiant étranger.

Dans les deux cas, les locaux appartiennent à l'aumônerie ou à la paroisse.

À Compiègne, Sœur Marie-Valérie Lagarrigue explique qu'une association a été créée. Elle loue un F6, sous-loué à 5 étudiants ; ils ont la possibilité de toucher l'APL. Le principe de cette colocation est le suivant :

- une vie fraternelle,
- une vie spirituelle à raison d'un temps hebdomadaire,
- un engagement individuel ecclésial ou associatif,

- une dimension internationale avec l'accueil d'un(e) étudiant(e) étranger(e),
- un jeune non étudiant,
- un accompagnement personnel par un membre de la communauté assomptionniste.

Le temps de colocation est au maximum de 2 ans et le loyer individuel est de 300 €/mois. Pour la question des deux mois d'été, il y a un « arrangement » avec le propriétaire. Cependant, l'association est parfois déficitaire mais c'est avant tout le choix de former des jeunes qui prévaut.

Le problème des mois d'été suscite de vraies questions, faut-il les répartir sur l'année ? Parfois, il est possible de louer à d'autres étudiants pendant cette durée. Les solutions sont aléatoires. Sœur Patricia Place (Angers) explique que l'un des parents se porte caution pour la location d'une maison abritant 4 étudiantes. Elle souligne aussi l'importance du choix des jeunes, il faut exercer un vrai discernement.

Depuis 10 ans, les logements à projets existent à Rennes. Le père Jean de la Villarmois dispose d'une structure associative comprenant 2 salariés. Elle joue le rôle de plateforme. Les étudiants connaissent l'existence de la colocation avec projets par le biais de l'aumônerie ; le bouche à oreille fait aussi progressivement son office. Tout ce qui existe comme projets/services possibles à Rennes est proposé aux étudiants pour leur donner des pistes parmi lesquelles choisir un projet ; ils peuvent également venir avec leur propre projet. L'association doit trouver quelqu'un pour les accompagner. Il existe aussi le logement intergénérationnel pour lequel la ville peut donner des subventions.

Le père Jean de la Villarmois rappelle qu'il faut savoir saisir les opportunités données par l'état sous forme de subventions ou savoir utiliser les nouveaux dispositifs tel le service civique.

Certaines colocations ou expériences de logements étudiants fonctionnent bien, produisent des fruits, d'autres moins. Il faut accepter cela et voir la progression années après années. De même, dans le domaine du logement étudiants, il faut « écrire l'histoire », au début cela commence lentement.

L'expérience du Père Bernard Devert avec « Habitat et Humanisme » fait réfléchir.

Le Père Thierry Jacoud (Lyon) salue la théorie des mixités quelles qu'elles soient (garçon/filles, sociale, nationalité...), mais pose la question du suivi : qui accompagne et comment ? Sœur Patricia Place est convaincue de l'intérêt d'un travail en lien avec la paroisse.

Le Père Patrick Rollin (Lyon) est aussi convaincu qu'il faut mobiliser les paroisses d'un diocèse pour rechercher des logements et disposer d'un fond de logements. Se pose la question de l'utilisation des legs par les diocèses, certains sont vendus, d'autres deviennent des logements locatifs.

Pour la question de la gestion des logements, le Père Rollin pense que l'on peut trouver parmi les paroissiens des retraités compétents ayant du temps à donner ou des professionnels dans le domaine de l'immobilier, prêts à donner des conseils.

La question de la mixité est abordée. Quelle est la part de responsabilité vis-à-vis de la mixité ?

Sœur Marie-Valérie Lagarrigue pense que la mixité est positive car formatrice si toutefois, la charte définit clairement les choses (par exemple : ne pas se « déclarer » avant la fin de l'année, ne pas imposer de cohabitation à la colocation...).

La question de l'accompagnement revient. C'est une question essentielle pour Sœur A. Urrutiaguer, cela demande du doigté, de la présence, de l'écoute mais aussi de la discrétion.

Pour le Père Patrick Rollin, l'un des enjeux du logement étudiants est aussi l'aspect missionnaire. Il existe une demande sociale de logement étudiant. C'est l'occasion de faire rentrer ces jeunes dans un projet de vie catholique. Le logement est aussi un levier pour rejoindre des jeunes qui sont éloignés de l'Église.

La question du projet est essentielle pour le Père P. Rollin. Il dit que cela fédère la colocation. À Lyon, il y a eu un projet qui avait du mal à semettre en route. Il a fallu stimuler les étudiants puis, le projet a réellement pris forme. Cela souligne à nouveau l'importance de l'accompagnement.

Un autre aspect essentiel pour la réussite est la charte qui lie les colocataires (elle définit le projet de vie). Elle ne se substitue pas au règlement intérieur qui, pour le Père Loïc Lagadec, « se négocie ».

Le Père T. Jacoud soulève la question des étudiants étrangers ; comment les connaître et discerner s'ils peuvent rentrer dans un projet de colocation étudiants : lettre de motivation, de recommandation, skype ...

Le père J. de la Villarmois et plusieurs autres souhaiteraient un site commun rassemblant toutes les propositions diocésaines, hébergé par la CEF. Inxel6 pourrait-il remplir cette mission ? Il est répondu que le site est en pleine refonte.

Voir ci-dessous le document édité par la maison en ville (Rennes) : la Maison en ville « colocation : mode d'emploi » destiné aux étudiants qui s'engagent dans l'aventure.
(www.lamaisonenville.com)

Logement intergénérationnel

Solution à développer.

Pas seulement Senior – Etudiant, mais aussi Famille – étudiant.

Contrat clair au départ.

Difficulté :

- méfiance des seniors
- problème financier

Logement social

Présentation par un tour de table

-Christelle Lossois, volontaire à Créteil

-Daniel Arbez, bénévole secours catholique basé sur l'aumonerie .

-Sr Raphaëlle, Grenoble branche jeune de la pastorale des migrants..d'ou la sensibilisation aux jeunes étudiants

-Jean lin Dalle

Un jeune se trouve loger dans un hôtel pour pas être trop loin de son école

Aix en provence OMI

Fr Benoit Dosquet, logement depuis 3 ans

Crous demande de l'aide

En septembre lancement

Jean lin Dalle, CIZED à St Denis. En responsabilité du Service social.

Principale population à loger étudiant africain.

Le secours cath acceptera d'aider en cas d'extrême difficulté.

Les bonnes pratiques :

Sr Raphaëlle :

mise en place d'un tract diffusé par le secours cath', appel dans les églises,..
Logement d'urgence pour 3 mois 350 euros de loyer.

Répertoire des familles

- accueil dans les familles pour trois mois, le temps qu'il se pose.

-Création de lien avec la famille

Projet :

En lien avec le secours Cath' sur l'université présence sur Eve : Espace vie Etudiante

Volonté d'être présent par une permanence 1 fois par semaine.

Beaucoup de problème caution pour les étudiants.

Daniel Arbez Créteil

Départ avec l'urgence

Evêque soutient le projet

Les services diocésains prennent en compte cette question.

Problème de caution : étiquette secours cath' aide car le secours cath' inspire la confiance.

Dalle Souligne le point suivant :

Le temps passé avec l'étudiant est primordiale pour lui trouver un logement adapté.

Nous devons quand nous nous engageons avoir fait le discernement préalable de la crédibilité de l'étudiant.

Crédibilité vis-à-vis de tous : famille, et partenaire.

C'est un rôle primordial que nous devons faire.

Daniel Arbez :

Deux entretiens :

Avec Christelle ou moi, puis un aumônier.

Autre point important :

Rencontrer les propriétaires et visiter le logement

Pas de logement gratuit.

Des référents :

2 étudiants ayant déjà bénéficié de l'action logement auparavant.

Atout : accompagnement du jeune pour qui ne se sente pas seul et soit accompagné.

Rencontre avec le secours cath'

1 fois par mois rencontre avec les différents partenaires.

Qu'est qu'un logement décent l'ADIL

Fr.Benoit Dosquet OMI:

Faire attention au contrat.

Si un étudiant reste plus de 48h dans un logement et ne veut pas partir..Difficulté.

Asso pause-midi

Antenne pause toit sur l'aspect logement. En lien avec le Sc

Pour nous un français est venu nous voir.

3 niveaux :

L'étudiant doit être en contact avec le CROUS ou un organisme de l'état.

Le CROUS peut aider sur l'alimentaire.

-Logement d'urgence

-logement temporaire (stage, concours,..)

-logement à l'année

Aix en Provence :

Pause midi pour les étudiants.

Les logements d'urgence ne savent pas traiter.

Le 115 n'est pas adapté.

L'auberge de jeunesse assure 1 chambre pour un logement d'urgence sur la période hivernale. Idem chez les OMI

Tous les étudiants qui sont passés par le logement d'urgence ont réussi à rebondir.

Pousser les étudiants à faire marcher leurs réseaux.

Jean lin DALLE

Normalement avant de venir en France les étudiants doivent avoir un logement pour obtenir le visa étudiant.

Le CROUS, donne une adresse mais ne pourvoie de chambre après.

Croissance des étudiants en Master souvent pas au niveau et besoin d'aide en méthodologie.

Comores : problème du versement de la bourse.

Propositions :

-Les référents étudiants

-Double entretien, prendre le temps

-renforcer les réseaux

-Pousser les étudiants à faire fonctionner leurs réseaux

-rencontre des différents partenaires

-permanence régulière et tenu

-Répertoire des familles.

-Contrat étudiant type

-Mise en place de Charte

- les Cautions (Jean lin Dalle) ; Essayer de faire une opération de caution mutuelle. Mise de fond de plusieurs organismes regroupés. Idée du micro-crédit. Le taux d'impayé est faible si les gens sont filtrés.

Le secours cath' pourrait se servir des expériences existantes.

-Mutuelle de caution, réfléchir à un système de caution

Limite du locapass : « les parents qui sont caution = plus fiable pour les proprios »

Logement à dimension vocationnelle

9 participants, trois prêtres diocésains, un père de famille, trois religieuses, et deux religieux.

Nos projets ont comme point commun d'accueillir peu de jeunes : 9 au maximum. Il y a deux types de structures : certaines sont tenues par des congrégations religieuses, d'autres ont été créées à la demande de l'évêque du diocèse.

- La première question qui a retenu notre attention fut la communication: comment rejoindre les jeunes potentiellement intéressés par ce type de projet ? Il nous est apparu qu'il était important de travailler en réseau, avec le service des vocations, la pastorale des jeunes et la mission étudiante; avec le réseau d'une famille religieuse. C'est ce réseau qui peut mettre en confiance le jeune afin qu'il ose faire le premier pas.
Dans l'accueil des jeunes, une attitude de gratuité est fondamentale. Nos structures sont toutes au service de la vocation des jeunes. Il est important de connaître les projets des uns et des autres pour pouvoir orienter le jeune vers le réseau qui correspond le plus à sa demande, à son parcours...
- Nous avons aussi abordé la question du loyer. L'absence de participation financière peut sembler suspecte : s'il ne me font pas payer c'est sûrement qu'ils attendent quelque chose en retour. Le loyer apparaît donc comme conditionnant la liberté du jeune. Dans l'objectif de socialisation de ce type de foyer, faire prendre conscience au jeune du prix des choses est important. Cela fait partie de son autonomisation.
- Enfin nous avons abordé la question de la disponibilité du responsable. Dans nos projets, nous avons pu repérer deux types de fonctionnement: soit il y a une personne responsable de l'ensemble du projet; soit il y a une équipe responsable, avec une diversité d'état de vie : prêtre, religieuse, couple... Or, les jeunes accueillis nécessitant une présence et une attention régulière, le fonctionnement en équipe semble plus pertinent. Ce mode de fonctionnement permet aussi un regard différencié sur les jeunes, source de richesse. Inversement, l'équipe est une figure d'Eglise pour les jeunes.

Logement lié à une paroisse ou mission d'Eglise

- Le logement étudiant est une vraie chance pour la paroisse et une porte d'entrée dans le monde des jeunes.
- Avoir des étudiants logés en paroisse attire d'autres jeunes à la paroisse
- Il y a tous les cas de figure d'hébergements d'étudiants. Simple location, foyer avec dimension communautaire, de prière et d'engagements dans l'Eglise, logement à dimension vocationnelle avec accompagnement spirituel, logement avec un engagement solidaire, logement étudiant à vocation sociale...
- Il faut avoir une charte de vie qui va du règlement intérieur à une règle de vie
- Le logement étudiant est un pont vers la société civile qui est souvent en demande de lieu d'hébergement pour les étudiants.
- La paroisse demande un nombre réduit d'étudiants. Pas plus de 10.
- Attention à ne pas utiliser les étudiants plus engagés dans la foi comme main d'œuvre pour la paroisse (animation des chants, cathé, accueil...). C'est frustrant ! S'il y a un engagement auprès de la paroisse il doit être clair depuis le départ et ne pas l'étendre au fur et à mesure des besoins.
- L'autorité : il n'est pas conseillé que le prêtre résident soit l'autorité pour les jeunes. Il faut constituer une équipe qui accompagne les étudiants et nommer une personne référente pour les questions d'autorité. Cette équipe fera des temps de relecture régulièrement.

- Si un prêtre vit sur place il faut qu'il ait un appartement (cuisine, sdb, salon, chambre..) indépendant du logement des étudiants.
- Un certain nombre de cures sont des bâtiments municipaux. Il faut vérifier que le bail passé avec l'association diocésaine permet d'héberger d'autres personnes que des prêtres.
- Pour ouvrir ou donner une nouvelle orientation à un accueil d'étudiants en paroisse il faut faire une pédagogie auprès de l'EAP et une information large auprès des paroissiens pour que chacun soit informé du projet.
- La paroisse est par nature intergénérationnelle. Cet aspect est un point fort pour l'accueil des étudiants. Des relations peuvent se tisser entre les jeunes et les paroissiens.
- La paroisse assure aussi une mission de diaconie dans l'Eglise. Les étudiants sont demandeurs de projets solidaires qui pourraient être proposés. C'est un point fort concernant l'accueil en paroisse.
- Dans une même ville, il y a parfois plusieurs cures qui hébergent des étudiants. Travailler en réseau pour avoir une proposition unifiée par ville et même pour le diocèse. Ce réseau peut s'étendre aux paroissiens qui louent à des étudiants.